

La liste des surplus varie avec les conditions des marchés, des efforts sont faits sur la liste des produits qui sont :

- a) bon marché et abondants ;
- b) nécessaires pour le régime des familles ayant de maigres revenus ;
- c) relativement bon marché pour la transformation, la manipulation ou la manutention.

Le plan de rationnement alimentaire a deux effets possibles :

- 1° Il peut augmenter le revenu des fermiers ;
- 2° Améliorer le régime alimentaire des familles économiquement faibles.

La principale critique du plan de rationnement alimentaire est qu'il scinde la communauté en deux parties, les nécessiteux et les autres. Il crée une scission dans la Société et implique une marque de pauvreté.

Pour cette raison, l'adoption de ce plan en Australie, dans le même esprit que celui de l'Amérique serait très critiquée. Si le contraire est démontré, le plan sera viable et équilibrera le marché.

R. NANULÉ

D'après le "Citrus News" de Décembre 1947.

## LA PRODUCTION FRUITIERE A CUBA

Les surfaces cultivées de Cuba représentent 14,1 % de celle de l'île (114.524 km<sup>2</sup>). Alors que la principale culture qui est la canne à sucre occupe 57 %, celle des productions fruitières n'occupe que 11,4 % d'après le dernier recensement.

La banane dont la production était estimée à 400.000 tonnes en 1938 couvrait 161.600 hectares au 1<sup>er</sup> Janvier 1947, soit 10 % des terres cultivées. De nombreuses variétés sont cultivées mais la plus répandue est la Gros Michel dénommée à Cuba la Johnson ou Guineo, ensuite vient la Cavendish ou Enano, puis la Manzano aux fruits savoureux, mais très sensible à la maladie de Panama, puis cultivées sur une moins grande échelle les variétés Burro, Rembra, Dátil, Seda et Congo. Cette dernière s'est révélée immune à la maladie de Panama. C'est la variété Johnson qui est surtout exportée. En 1946 les exportations se sont élevées à 44.273 t. pour une valeur de plus de 3 millions de dollars

destinés presque exclusivement aux Etats-Unis. Egalement, 320 t. de purée de bananes ont été exportées ainsi que 787 t. 7 de bananes plantain pour 26.362 dollars. Pendant les dix premiers mois de 1947, 2.387.673 régimes furent expédiés par les ports de Sama et de Baracoa, pendant que 55.000 régimes environ étaient exportés par celui de la Havane et l'aéroport de Rancho Boyeros.

La culture des ananas représente 0,3 % des terres cultivées. Les plantations sont en développement, stimulées par les prix de vente sur le marché américain. D'autre part, une Société, spécialisée dans la fabrication des conserves d'ananas à Waiau, la « Dole Hawaiian Pineapple Company », se proposerait de développer cette industrie à Cuba et d'y installer une usine.

La production était estimée à 150.000 t. en 1938 et représentait 3 millions de dollars. En 1946, les exportations furent les suivantes :

Ananas frais...	52.403 t. 4 valeur	2.284.236 \$
	dont	2.247.636 sur les U.S.A.
Ananas en conserves	18.177 t. 2 valeur	4.979.886 \$
	dont	4.398.815 sur les U.S.A.
	et	493.156 sur le Canada.
Ananas au sirop...	482 t. 947 valeur	164.863
	dont	127.375 sur les U.S.A.
Ananas en saumure	1.474 t. 7 valeur	394.811 \$
	dont	370.760 sur les U.S.A.
Jus d'ananas	689 t. 7 valeur	193.483 \$
	dont	159.335 sur les U.S.A.

Pendant les six premiers mois de 1947 les caisses d'ananas, frais exportées ont été de 144.811, d'une valeur de 671.348 \$, soit une moyenne de 4 \$ 64 par caisse. Les caisses contiennent :

14, 16, 18, 24, 30, 36, 42 fruits, le pourcentage des expéditions totales de chaque calibre a été le suivant :

0,05
3,75
10,50
29,90
40,60
14,50
0,70

Les meilleurs prix obtenus sur le marché américain ont été pour le calibre 24 (4 \$ 97 par caisse, prix moyen) ; c'est le calibre 42 qui a obtenu le plus bas prix (3 \$ 32 par caisse).

La variété cultivée pour l'exportation est la « Morada » qui se distingue par sa grande résistance à la pourriture après la maturité.

L'autre variété cultivée est la Pina Blanca ou la Tierrada destinée à la consommation locale car très appréciée pour son arôme délicat.

Les autres cultures fruitières occupent 18.200 hectares, soit 1,1 % des terres cultivées. La production d'agrumes en 1938 était estimée à 50.000 t. en 1946, 1.394 t. 2 de Pomelos furent exportées pour une valeur de 38.882 \$ dont 37.761 sur les U.S.A.

Les variétés cultivées sont la Marsh Seedless (époque de maturité Février-Mars), Triumph (Décembre-Juin) et Pernam bouc (Mai).

Les oranges cultivées sont la Parson Brown (hâtive, époque de maturité de Février à Juillet), la Pineapple (époque de maturité de Février à Juillet). Celle dernière peut rester sur l'arbre d'une année sur l'autre dans les meilleures conditions.

Les variétés de citrons sont Limon Percico (sans pépins), fruit tout l'année très juteux et de bon rendement, et la variété Nilla Franca.

Parmi les autres productions fruitières donnant lieu à des exportations, nous relevons en 1946 :

Avocats	2.560 t. pour	152.536 \$ sur les U.S.A.
Les produits dérivés exportés furent :		
Pâte de Goyave	2.470 t. pour	816.302 dont 74 % aux U.S.A.
Pâte de fruits divers	213 t. 9	1.119.961 » 87 % Confiture
		290 t. 7 87,9 % » 32 %

Nous remercions bien vivement M. Renfi BARBIER, Conseiller Commercial aux Grandes Antilles d'avoir bien voulu nous communiquer ces renseignements.

R. CADILLAT

Le 10 Mars 1948